

Il y a trois ans aujourd'hui - le 21 novembre 1988 - les Canadiens envoyaient un signal clair et net au reste du monde en reportant au pouvoir Brian Mulroney et le Parti progressiste-conservateur, leur confiant ainsi un deuxième mandat majoritaire de suite.

Le Canada et les Canadiens étaient alors en pleine évolution. Nous ne pouvions plus nous contenter, depuis notre niche au nord du 49° parallèle, de faire des incursions occasionnelles sur les marchés étrangers et dans les affaires mondiales.

Non, nous voulions devenir des acteurs de premier plan sur la scène internationale - d'abord en concluant un accord de libre-échange avec les États-Unis, puis en accentuant notre influence et notre participation au sein des «clubs» multinationaux du monde avec, en point de mire, un objectif que l'on appelait assez librement l'«internationalisme constructif».

Bien que le Canada n'ait que 125 ans, il demeure une des plus anciennes démocraties au monde, avec un point de vue bien unique que nous désirons partager avec le monde entier. Et les autres pays, je dois dire, ont fait bon accueil à cette volonté de participation du Canada, et ils nous ont encouragés à dire ce que nous pensions.

Le premier ministre Mulroney, mon prédécesseur le très honorable Joe Clark, mes collègues l'honorable Michael Wilson, ministre du Commerce extérieur, l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures et du Développement international et moi-même prenons part aux travaux de certaines des organisations les plus influentes du monde - les Nations Unies, le G-7, l'OTAN, le Commonwealth, la Francophonie, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et la Coopération économique Asie-Pacifique.

Le Canada est unique dans sa capacité de jouer un rôle important au sein de plusieurs organisations régionales et multilatérales. Nous avons donc contribué pour beaucoup à nombre des percées qui feront sûrement de l'année 1991 une année charnière de ce siècle.

Le premier ministre Mulroney a joué un rôle majeur dans la mise sur pied de la force multinationale des Nations Unies qui a rapidement neutralisé les actions belliqueuses de Saddam Hussein.

Mon prédécesseur, Joe Clark, n'a jamais flanché dans ses efforts pour mettre un terme à l'intolérance et à l'odieux régime d'apartheid en Afrique du Sud.

Les ministres canadiens du commerce extérieur ont été les fers de lance de la libéralisation du commerce dans le cadre d'accords multilatéraux, du GATT ainsi que d'arrangements régionaux et bilatéraux.